



— HEAD  
Genève

# AIMER D'AMOUR

UN FILM DE LUCIE GOLDRYNG PRODUIT PAR ELEFANT FILMS ET LA HEAD GENEVE AVEC ARTHUR MINO, LEO DORNER ET JENNIFER SERAFIM Image PAULINE DOMEJEAN SCRIPTE MAX WUSCHER SON CLARA ALLOING  
ET MATTHIS DAMOUR EQUIPE MISE-EN-SCENE ARTHUR MISEREZ ET LOU COHEN REGIE MATHILDE MISEREZ LUMIERE MATHIEU WERLEN CAMERA LOU LAVALETTE ET CAMBYSE TABATABAY COSTUMES JULIE  
CHENEVARD DECORS FANNY BUFFARD, NICOLAS LEFRERE ET ROMAN MESROUA ACESSOIRES ROMY KRAIF MONTAGE LORIS CIABURRI MUSIQUE ROUGE HOTEL ET BALZACC30 GRAPHISME DAVID BONAGLIA

# AIMER D'AMOUR

UN FILM DE LUCIE GOLDRYNG

UNE CO-PRODUCTION ELEFANT FILMS ET LA HEAD GENEVE



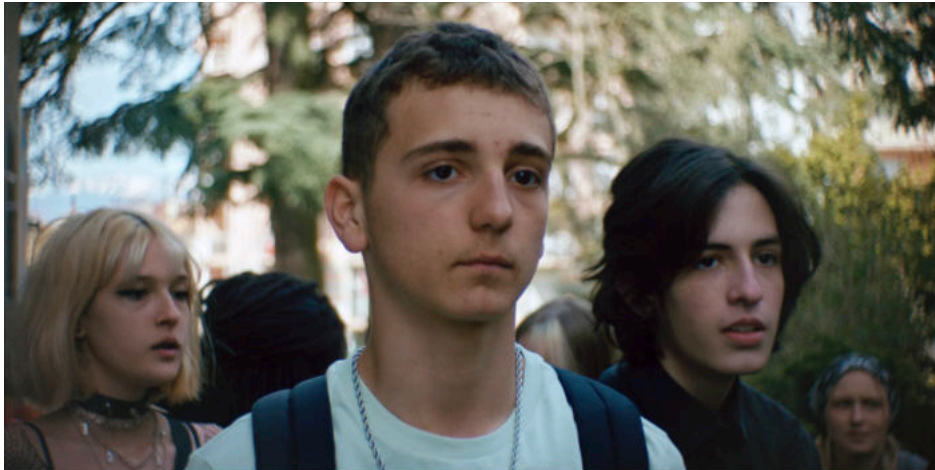
LUCIE GOLDRYNG  
RUE DE LA COULOUVRENIÈRE, 26  
1204 GENÈVE  
[LUE.GOLDRING@GMAIL.COM](mailto:LUE.GOLDRING@GMAIL.COM)  
HEAD GENÈVE

ELEFANT FILMS  
10, RUE JEAN-JAQUET  
1201 GENEVA - CH  
+41223016500  
[WWW.ELEFANTFILMS.CH](http://WWW.ELEFANTFILMS.CH)





# SYNOPSIS



C'est le jour de mardi gras au collège de Courbes-la-Colombe. Les masques, les déguisements, la transgression. Esther, la cheffe du groupe, profite de cette journée particulière pour organiser une insurrection.

Sans trop savoir pourquoi, Paul est attiré par elle comme par un aimant. Personnage lunaire et un peu maladroit, il la cherche partout dans les couloirs. Trop occupé à suivre ses traces, il est le seul à ne pas participer dans la rage collective et dévastatrice qui s'empare de l'école.

L'amour adolescent se mélange au vent de la révolte.





# FICHE ARTISTIQUE

Scénario et réalisation : Lucie Goldryng (FR)  
Equipe mise-en-scène : Arthur Miser et Lou Cohen (FR)  
Cheffe opératrice : Pauline Doméjean (FR)  
Scripte : Max Wüscher (CH)  
Son : Clara Alloing et Mathis Damour (FR)  
Lumière : Mathieu Werlen (CH)  
Equipe caméra : Lou Lavalette (FR) et Cambyse Tabatabay (CH)  
Montage : Loris Ciaburri (IT)  
Régie : Mathilde Miserez (CH)  
Décoration : Fanny Buffard (FR), Nicolas Lefrère et Roman Mesroua (FR)  
Accessoires : Romy Kraïf (FR)  
Musique : Rouge Hotel (CH)  
Graphisme : David Bonaglia (CH)  
Costumes : Julie Chennevard

Mixage : Adrien Kessler (CH)  
Etalonnage : Caïque De Souza (FR)  
Studio d'étalonnage : VDF Les Ateliers (Paris) et A la Plage Studio (Paris)

# FICHE TECHNIQUE

Année de production : 2021  
Pays de production : SUISSE  
Langue : Français  
Genre : Fiction  
Format : DCP 1920x1080, 2:1, couleur, 5.1  
Durée : 27 minutes  
Production : Head - Genève et Elefant films  
Numéro ISAN : 0000-0005-D44B-0000-V-0000-0000-I





# NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

A la base, j'avais envie de raconter l'état d'esprit d'une certaine jeunesse d'aujourd'hui. Quelque chose de sourd, une rage qui gronde et qui grandit dans notre société et qui cherche à s'exprimer, témoignant d'une envie d'en finir avec un modèle ancien arrivé à épuisement.

Il se trouve que cette violence intérieure en quête d'exutoire, c'est aussi un motif métaphorique de cet âge-là. La naissance du désir, l'incapacité de dire avec des mots ce que l'on ressent, tout ça crée une rage intérieure qui peut donner envie de tout casser. L'école, c'est l'institution, un cadre, et je trouvais intéressant que ce soit dans un cadre contraint que cette pulsion destructrice se déploie.

C'est aussi un âge où les premières pulsions côtoient les prémises d'une réflexion sur le monde. C'est comme si un corps chaud se heurtait à un corps froid, ça crée des déflagrations dignes d'un orage estival.

Le personnage principal du film, Paul, est attiré par Esther, qui est plus mûre que lui, plus volontaire déjà puisque c'est elle qui entraîne l'école dans la rébellion. Je voulais que Paul soit ballotté dans les couloirs comme dans les flots tumultueux de son intériorité. La modalité de l'étrange qui traverse le film est une représentation du trouble de l'adolescent, tiraillé entre l'envie de grandir et la violence de la confrontation à l'altérité.

Les adultes qui peuplent le film, professeurs, surveillants, s'effacent petit à petit. Ils incarnent un monde dont les jeunes ne veulent plus.







## LE TRAVAIL DE L'IMAGE

Avec Pauline, on a passé beaucoup de temps en repérages à réfléchir comment filmer l'école. On a filmé à l'école internationale de Genève, sur deux campus différents. Pendant les repérages il y avait quelque chose d'assez instinctif, on était attirées toutes les deux par les mêmes endroits, les recoins un peu sombres et bétonnés de l'école, ça nous a même inspiré des scènes.

On a beaucoup parlé de découpage, j'avais envie de faire tout le film en plan fixe et ça a parlé à Pauline. Cette grammaire a permis de donner une vraie place à l'école dans le film, d'en retranscrire son essence en quelques sorte. Ça donne aussi des moments de cinéma où le rythme de la scène ne vient pas du mouvement de la caméra ou du montage, mais des errances des personnages au sein d'un cadre fixe.

Avec Mathieu Werlen, le chef électricien, ils ont réalisé un travail de lumière très fin, c'étaient toujours des installations légères et précises, qui venaient souligner la lumière présente sur le lieu. Ça contribue beaucoup à donner l'impression que le lieu est vivant.



Matthieu Werlen, chef électricien et Pauline Doméjean, cheffe opératrice

## LA MUSIQUE

J'avais envie de travailler avec un.e artiste locale pour faire la bande son originale du film. Un ami m'a donné le nom de RougeHotel, un jeune musicien du collectif genevois Stranacorpus. La collaboration avec Mattia était hyper intéressante. Je lui ai montré le film une première fois. On a évoqué quelques références, James Ferraro et son travail avec Virgil Vernier notamment, mais je voulais qu'il reste libre de composer quelque chose selon ce que le film lui inspirait. On a réfléchi ensemble aux moments où la musique devait intervenir, on voulait éviter qu'elle soit trop « psychologisante » : plutôt que d'expliquer au spectateur ce qu'il doit ressentir, il fallait qu'elle rajoute du mystère.

La musique de fin, Voir des Roses, c'est une composition de RougeHotel avec Balzzac30 qui pré-existe au film, mais les paroles semblent avoir été écrites pour Aimer d'Amour tellement elles décrivent avec précision l'état d'esprit de mes personnages.

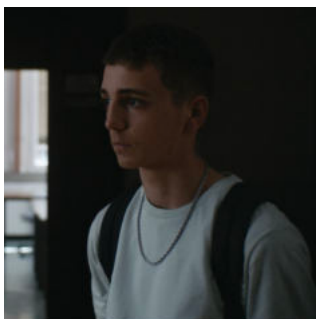


Clara Alloing, ingénieure son



Julie Chenevard, conceptrice des costumes

# CASTING



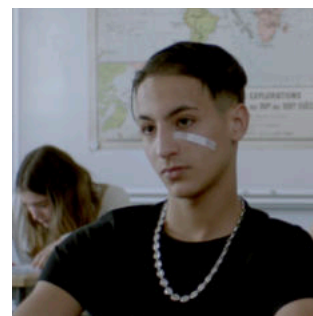
ARTHUR MINO  
DANS LE RÔLE DE PAUL



MAELLE BILLARD  
DANS LE RÔLE DE CELIA



JENNIFER SERRAFIM  
DANS LE RÔLE DE ESTHER



HAITAM SAOUD  
DANS LE RÔLE DE HAITAM



LEO DORNIER  
DANS LE RÔLE DE JULES



ROLLAND VOUILLOUZ  
DANS LE RÔLE DU PROF DE MUSIQUE



ELISABETH GERRITZEN  
DANS LE RÔLE DE LA SURVEILLANTE



THEO LHOEST  
DANS LE RÔLE DU SURVEILLANT

imer  
D'amoar



# BIOGRAPHIE

LUCIE GOLDRYNG (FR) est née à Paris en 1996. Elle y commence des études d'économie en 2014 qu'elle termine à Hong Kong où elle passe un an et réalise son premier film.

A son retour en Europe, elle intègre le cursus cinéma de la HEAD - Genève où elle explore dans différents projets la mise-en-scène de fiction avec des acteurs non-professionnels.



# FILMOGRAPHIE



HIJO (co-réalisation avec Valentin Lebeau, 2020, 26 minutes)

Tous les jours, d'étranges pétards retentissent dans le petit village d'Ocotitlan. Hijo raconte l'histoire d'un jeune garçon tiraillé entre son envie d'aller vivre à Mexico pour devenir ranchero et son désir de devenir un homme comme son père.



TRÊVE HIVERNALE (2020, 13 minutes)

Dernier jour de match avant la trêve hivernale pour l'équipe de foot Interstar. Mais en arrivant aux vestiaires, Viola apprend qu'Adèle part jouer au Portugal dans une équipe professionnelle. Qu'est ce qui se cache derrière ce silence ?



AU SUD DU SUD IL Y A LE NORD (co-réalisation avec Joséphine Berthou, 14 min, 2019, fiction)

Cinq jeunes décident d'entrer par effraction dans un restaurant pour organiser un karaoké illégal. À travers leurs yeux, cet espace sombre devient un océan sous la tempête, un bar à cocktails, une plage où prendre un bain de soleil. Ils chantent à s'en casser leur voix puis, épuisés, nous livrent leurs confidences les plus intimes.



